

**DIDACTIQUE DES LANGUES ET COMPLEXITÉ :
EN HOMMAGE À RICHARD DUDA**

Ce numéro 33 des *Mélanges CRAPEL*, intitulé *Didactique des Langues et Complexité*, ne pouvait qu'être dédié à Richard Duda, lui qui introduisit la pensée complexe au CRAPEL bien avant que le mot ne devienne à la mode. Dès les années 1990, au cours des réunions de travail qui rassemblaient enseignants-chercheurs seniors et juniors, il nous initiait à la théorie du chaos, et nous expliquait le concept d'ensemble flou. Et lors de la journée d'étude sur la didactique des langues et complexité organisée à l'ATILF par Dominique Macaire et l'équipe CRAPEL le 17 mai 2011, toujours en avance sur son temps, il nous rappela la méréologie comme principe explicatif de la relation entre logique et discours naturels.

Au-delà de l'effet de mode, il faut rappeler que la théorie de la complexité a toujours été, peut-être à l'insu de ses membres, au cœur des recherches menées au CRAPEL (d'alors) et à l'ATILF (d'aujourd'hui). Elle nous invite à prendre conscience des interactions entre les forces qui animent le vivant et le social et à prendre pour cela un « méta point de vue »¹, autrement dit, un point de vue sur un point de vue. Ce méta point de vue nécessite que les chercheur.es prennent en compte le fait que leur subjectivité traverse l'objet qu'ils construisent, ce qui, selon Morin, « n'est possible que si l'observateur-concepteur s'intègre dans l'observation et la conception » (p. 102). La recherche-action, à la fois posture et méthodologie, fortement revendiquée par la didactique des langues, est un processus de production de connaissances qui a besoin de « l'intégration de l'observateur et du concepteur dans son observation et sa conception » (ibid.). Etant donné la centralité accordée à la recherche-action par le CRAPEL depuis ses origines, il était logique qu'une journée d'étude et de réflexion sur la complexité s'organise à Nancy, rassemblant quatre spécialistes renommés de didactique des langues qui purent dialoguer sur ce thème devant une bonne centaine de participants.

Cette journée fut aussi émaillée de moments d'émotion car cette fin d'année universitaire 2011 était aussi la fin de la dernière année d'enseignement de Richard Duda. Elle fut mise à profit par ses collègues pour lui témoigner leur amitié et leur

1. Morin, E. (2005). *Introduction à la Pensée Complexe*, 2^e édition. Paris : Editions du Seuil.

reconnaissance. Ainsi Alex Boulton, qui présenta l'orateur Richard Duda, rendit un hommage subtil et spirituel au chercheur et à l'homme, curieux de tout, précurseur en plusieurs domaines : le multimédia dans les années 1970 ; l'autonomie en contexte scolaire dans les années 1980 ; la compétence plurilingue en 1985 ; la complexité dans les années 1990. A la mi-journée, pour ouvrir la pause déjeuner, un chœur de Crapéliens et Crapéliennes entonna une *GuantanaRichard* spécialement composée pour lui et accompagnée de guitare et de percussions. Des cadeaux furent remis et des accolades échangées, quelques larmes perlèrent aux plis des yeux, des verres tintèrent. Puis les travaux reprirent, un peu moins formels, un peu moins solennels, mais tout aussi passionnants.

Ce numéro des *Mélanges CRAPEL* est donc un spécial « Richard Duda », plus qu'un spécial « Didactique des Langues et Complexité ». ² Nous avons rappelé qu'il fut précurseur en la matière, et c'est bien la pensée *dudaesque* qui inspira le thème de la journée, plus que l'air du temps. C'est aussi sa personne qui inspira les écrits qui s'ajoutent aux interventions de la journée pour former ce numéro organisé en trois parties. La première rassemble les textes des quatre intervenants du 17 mai 2011 : Claire Kramsch, Jean-Paul Narcy-Combes, Philip Riley et Richard Duda lui-même. La deuxième partie contient trois articles rédigés par des collègues du CRAPEL, abordant des sujets en rapport avec la théorie de la complexité. Dans la troisième et dernière partie, quelques compagnons et compagnes de route de Richard Duda ont laissé libre cours à leur imagination et à leur créativité pour un hommage amical, au travers de textes dont certains d'une tournure peu académique. Gageons que ce clin d'œil légèrement transgressif adressé au créateur d'un cours sur les méthodes non conventionnelles en didactique des langues, ne devrait pas déplaire au chercheur un brin provocateur et volontiers iconoclaste qu'est Richard Duda.

Sophie Bailly, le 19 octobre 2012, à Nancy

2. Les trois éditeurs de ce numéro des *Mélanges*, Sophie Bailly, Alex Boulton et Dominique Macaire, tiennent à reconnaître le travail indispensable de Cornelia Comsa, documentaliste du Crapel, et de Joanna Ovadia-Bruno, étudiante en Master 2 Sciences du langage pour la réalisation de ce numéro. Nous remercions aussi Muriel Chemin et l'équipe CRAPEL (AAL) qui ont participé à la mise en place de la journée d'étude *Didactique des Langues et Complexité*.